



LaCrieé

Théâtre national de Marseille Direction Macha Makeïeff



38

Théâtre Performance

Saison Sèche

28 février
> 2 mars

Dramaturgie et mise en scène

Phia Ménard & Jean-Luc Beaujault / Cie Non Nova

Grande plasticienne de la scène, connue et aimée du public de LaCrieé, **Phia Ménard** pointe les excès d'un sexisme quotidien et d'un patriarcat toujours à déconstruire. Elle convie ici à un spectacle radical, qu'elle envisage comme un acte rituel, poétique et conjuratoire.

Puissant, coloré, incontournable!

Coproduction **LaCrieé** Création au **Festival d'Avignon en juillet 2018**

Théâtre Performance

Saison Sèche

Dramaturgie et mise en scène

Phia Ménard & Jean-Luc Beaujault / C^{ie} Non Nova

Tarif B de 9 à 25 € - Grand Théâtre - Jeu, Ven, Sam 20h - Durée 1h30

Au départ, le constat d'un combat nécessaire contre la normativité excessive des sexes et des apparences. Pour créer *Saison Sèche*, **Phia Ménard** a puisé à la fois dans les rituels africains filmés par l'éthno-cinéaste **Jean Rouch** et les réflexions sur le genre inspirées par la philosophe **Judith Butler**. Le résultat, détonant, met en scène une tectonique de corps transfigurés, dérivants, éruptifs. Contre la loi du mâle, du blanc, du dominateur, *Saison Sèche* promeut des silhouettes peintes, des corps en guerre, des nus dont le genre s'efface sous la vivacité poignante des couleurs. Comme pour résumer le théâtre à son essence, selon Phia Ménard : de la chair, de la sueur et de la sincérité. Superbe déflagration.

Création et interprétation Marion Blondeau, Anna Gaïotti, Elise Legros, Phia Ménard, Marion Parpirolles, Marlène Rostaing, Jeanne Vallauri, Amandine Vandroth

C^{ie} Non Nova Scénographie **Phia Ménard** Composition sonore et régie son **Ivan Roussel** Création lumière **Laïs Foulc** Régie plateau **Benoît Desnos, Adèle Ogier, Rodolphe Thibaud** Costumes et accessoires **Fabrice Ilia Leroy** Construction décor et accessoires **Philippe Ragot**

Production Compagnie Non Nova/Résidence et coproduction Espace Malraux, Scène Nationale de Chambéry et de la Savoie et Théâtre National de Bretagne/Coproduction Festival d'Avignon, La Criée - Théâtre national de Marseille, Théâtre des Quatre Saisons, Scène conventionnée Musique(s) - Gradignan (33)/ « Saison Sèche » a bénéficié d'une aide à la création de la Fondation BNP Paribas/Soutien (préachat) MC93, maison de la culture de Seine-Saint-Denis, Bobigny et le Théâtre de la Ville - Paris, Bonlieu, Scène nationale d'Annecy, la Filature, Scène nationale de Mulhouse, le Grand T, Théâtre de Loire-Atlantique à Nantes/La Compagnie Non Nova est conventionnée et soutenue par l'État, Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire, la Ville de Nantes et le Conseil Régional des Pays de la Loire. Elle reçoit le soutien du Conseil Départemental de Loire-Atlantique, de l'Institut Français et de la Fondation BNP Paribas/La Compagnie Non Nova est artiste associée à l'Espace Malraux Scène nationale de Chambéry et de la Savoie, au Théâtre Nouvelle Génération - Centre Dramatique National de Lyon, au Théâtre National de Bretagne et artiste-copagnon au centre chorégraphique national de Caen en Normandie

+ + CONFÉRENCE Samedi 2 mars à 14h avec Phia Ménard, metteure en scène, et Hervé Castanet, Psychanalyste et Professeur des Universités.

PRESSE & COMMUNICATION

Béatrice Duprat 04 96 17 80 34
b.duprat@theatre-lacriee.com

>> Photos libres de droits disponibles sur www.theatre-lacriee.com
>> Codes accès espace pro :
identifiant : presse
mot de passe : saisonlacriee

RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS

Aux guichets du mardi au samedi de 12h à 18h ou par téléphone au **04 91 54 70 54**
vente et abonnement en ligne sur www.theatre-lacriee.com

CONTACTS RELATIONS AVEC LE PUBLIC

Claire Desmazières 04 96 17 80 30
c.desmazieres@theatre-lacriee.com

Laura Abecassis 04 96 17 80 21
l.abecassis@theatre-lacriee.com

Billetterie groupes
Bianca Altazin 04 96 17 80 20
b.altazin@theatre-lacriee.com

*Naître dans le sang et les contractions.
Entrevoir une lumière à l'extrémité du tunnel.
Être saisie par des mains étrangères.
Affronter le seuil de l'oxygène.
Respire ! Expire !
Oublier.*

*Combien de fois retenir son souffle à présent.
La peau n'est pas tout pourtant elle te nomme.*

*Ta couleur.
Ton sexe.
Ta voix.
Tout diffère.
Tu te dois d'être ce que l'on t'accroche.
Que faire ?
S'offrir une virginité parmi la souillure...*

Se reconnaître parmi les ravagés, est-ce sortir de l'impasse ?

Avant-propos

Vous et moi, c'est une sphère publique et parfois une sphère privée. Vous savez que j'aime interroger « vous » publics dans ce qu'ils sont et ce qu'ils attendent d'un spectacle. C'est l'œuvre, dans la trace qu'elle laisse, et hante les corps et les conversations qui m'importe. Je hais la sacralisation de l'artiste, l'œuvre est sacrée et cela suffit. Il n'y a pas pour moi pire société que celle de la suffisance. J'ai un passé de spectatrice avec des œuvres, des auteurs, des interprètes dont je me réjouis qu'ils me rendent inconsolable de leur justesse. Plus je vais au théâtre plus je veux que l'on m'arrache du réel et de la puanteur du monde ou alors que l'on m'offre de la sublimer !

Je souffre (comme vous peut-être) de ne pas savoir espérer un avenir serein. Dans la sphère publique, nous faisons bonne figure et dans le privé, nous sommes enclins au ravage. Plus les religions, les moralistes et leurs pestes brunes s'immiscent dans nos vies, plus j'aspire à ce que des extra-terrestres débarquent version « Rencontre du 3^e type » pour les embarquer vers d'autres galaxies... Mince alors, voilà ce qui me ferait vraiment plaisir, en passant, on pourrait leur proposer en bonus un Poutine, un Trump, un Erdogan, une Marine et deux ou trois politiciens de chez nous, quelques banquiers, actionnaires et patrons à caler au fond de la soucoupe ! Rassurez-vous, je vais bien ! C'est ma méthode, plutôt que fondre en larmes en regardant les images des conséquences des politiques libérales et d'austérité, j'imagine des scénarios à la H.G. Wells et hop bon débarras !

Avant de répondre à toutes vos interrogations sur cette nouvelle création de la Compagnie Non Nova, il me faut vous parler de cette plaie qui ne se referme pas, **le patriarcat**, et de l'impact de ce pouvoir oppressif sur les femmes et donc sur l'humanité en général.

Je ne suis pas née dans le corps d'une femme. J'ai construit mon identité par l'impossibilité d'être un homme. Dans notre société, vous êtes soit un homme, soit une femme. Le corps d'une personne transgenre n'existe donc pas ici. Peut-être penserez vous que c'est réducteur mais tel est le droit français, c'est la binarité. Vous m'entendrez alors crier encore longtemps : on ne choisit ni de naître, ni sa couleur, ni son sexe, ni son genre, ni d'être hétéro, homo, lesbienne ou trans, on ne choisit rien ! Alors rendez-nous la liberté de vivre. Déjà, adolescent, dans le corps de l'homme naissant qui m'était chaque jour un peu plus étranger, je me savais féministe et je l'affirme, avant-même de comprendre mon identité de femme, j'avais de l'empathie pour ce combat et en même temps je ne pouvais qu'intellectualiser la violence que subissent les femmes. J'ai aujourd'hui le corps d'une femme et les gestes mélangés d'habitudes empruntées aux deux identités, je suis une femme en devenir comme le définit Simone de Beauvoir (« On ne naît pas femme, on le devient »). Je serais tentée d'y ajouter que l'on devient femme certes, mais à quel prix et au bout de combien de combats et de renoncements...

Regardez ! Me voici dans la « norme », et au cœur du sujet. Mon corps a changé de place dans la société et m'a projetée au milieu du conflit.

Faisons simple, je plante la scène : avant, dans le corps masculinisé, j'étais identifié comme un mâle, j'avais une liberté quasi absolue de mes mouvements, mes actes, mes tenues vestimentaires, j'avais un droit à l'invisibilité, à l'indifférence quelles que soient les rues, les horaires, les lieux. Je jouissais de l'innocence, permettez l'image, d'un dominant (pas très convaincant) parmi d'autres. J'étais un prédateur inconscient de son pouvoir.

À présent je suis cette femme, un corps différent sur lequel se porte des regards. Un corps scruté, quasi tout de suite sexualisé, dont les tenues, les mouvements, les actes sont soumis à une sorte de loi de la jungle. La ville d'hier, celle où je déambulais est devenue une jungle de regards et de maux. Je suis belle, je suis seule, je cherche de la compagnie, je m'ennuie, je devrais avoir un amoureux, je suis sexy, je suis prête à écarter les cuisses, je sais sucer, j'aime le sexe, je suis une salope...

Là voyez-vous, c'est sûr, pas besoin de papier pour justifier mon identité, je suis bel et bien une femme. Je suis sortie de la majorité au pouvoir pour une majorité soumise ! Une personne à qui l'on rappelle sans cesse les limites de sa liberté.

JE SUIS DEVENUE UNE PROIE.

Vous comprenez alors combien je peux dire que mon féminisme d'avant ma transformation fut un combat de pensée mais que je dois qualifier de loisir politique ! Ce combat m'est devenu absolu du simple fait qu'il n'y a aucun moyen d'échapper à la permanence du corps. Je suis un corps féminin qui subit une contrainte injustifiée. Je résiste donc à cette soumission. Je refuse l'usurpation de pouvoir par des hommes. Ce combat n'est pas une haine des hommes mais le rejet d'un système d'oppression.

JE NE SUIS PAS TA PROIE ET JAMAIS NE LE SERAI.

J'AI BESOIN DE LA CHAIR, DE LA SUEUR ET DE SINCÉRITÉ, ET VOUS ?

Être soi donc dans la société normative, est une épreuve ô combien risquée, tant chaque parcelle de nos gestes semble sous contrôle.

Nous avons franchi des murs pour en trouver de nouveaux... Encore et toujours des rôles, celui de la femme et de l'homme, modèles sous l'emprise de leurs pulsions ingurgitées. Nos corps sont imprégnés de nos habitudes enseignées. Combien de fois vous êtes-vous dit : ce geste d'où vient-il ? Est-il de moi ? Est-ce l'héritage de mon père, de ma mère ou juste celui d'un mimétisme sociétal ? On ne désapprend pas, la mémoire nous trahit, elle nous refuse l'oubli de ce qui nous déplaît en nous. S'extraire des traces de l'assignation des genres*, ne se passe pas sans hésitations même si c'est une obsolescence que l'on aimerait savoir déprogrammer.

Se défaire d'un ordre social pour renaître, même si cela se doit par le sang une fois encore. Celui d'un combattant sans sexe, dont le sang indiffère qu'il soit

d'une plaie ou menstruel.

C'est une partie de chasse contre nous-mêmes. La proie devient une prédatrice d'une bataille que je nomme « Saison Sèche ».

Le sol tremble et déjà les murs suintent... Nous avons servi de cobayes à une gigantesque expérience et le monde entier voudra désormais savoir comment nous y survivrons. »

Phia Ménard

**« Au début de mes travaux, j'ai mis l'accent sur le genre comme une sorte de loi, et je pense toujours qu'il y a des actes qui, répétés dans le temps, peuvent créer et confirmer une identité de genre. Mais le genre est également une catégorie d'analyse pour penser des concepts politiques essentiels tels que la distinction public-privé, la sphère publique et l'égalité. Quand nous disons que ces concepts politiques sont genrés, nous disons qu'ils ont été constitués à partir de certaines hypothèses de genre. Mais le genre est également quelque chose que nous subissons, une partie de notre formation. Ceci semble évident quand on pense à l'assignation du genre non seulement comme quelque chose qui est arrivé une fois, mais aussi quelque chose qui se produit tous les jours, dans la rue, dans les institutions publiques, au sein des établissements médicaux et juridiques. »*

Judith Butler, philosophe, interview donnée au journal l'Humanité le 14 janvier 2014 au sujet de son livre *Trouble dans le genre*

Saison Sèche

Là s'arrête le discours.

Ici commence la question de **l'acte**.

Je suis une artiste, je cherche des formes, des gestes pour nourrir nos imaginaires. Comme le signifie notre nom de compagnie Non Nova : RIEN DE NOUVEAU, je me nourris de l'histoire pour la confronter au présent. Ma nécessité se loge dans le besoin de vous proposer des expériences d'art où se mêlent les désirs autant que les dégoûts, intellectuels autant que charnels. Je sais que ces objets sont parfois difficiles à définir et éprouvants. Je le conçois, je pratique la confrontation. Je vous demande de la patience. J'aime rompre le confort de la beauté. Ah c'est sans doute cela ma folie : le refus du confort pour créer un chaos !

C'est un théâtre, où l'on tord les usages pour créer les espaces et les rencontres inappropriés entre corps et matières vivantes. Les corps sont souvent à l'épreuve de la résistance, ils se battent, se fédèrent, se soutiennent. Les mots y sont des chorégraphies de gestes répétitifs pour en laisser percevoir la précision implacable. Ce sont souvent des rituels, des combats que l'on sait perdus d'avance mais qui cherchent à réveiller nos désirs de défier l'inconnu. Les éléments naturels y sont d'indomptables partenaires de jeu aux capacités de transformation sublimatoires. Après la glace, le vent, l'eau la vapeur, c'est le tellurisme qui m'inspire. J'ai besoin du tremblement de la terre, des fissures, de solides devenant liquides, de visqueuses boues noires dont rien ne peut arrêter le chemin.

Aujourd'hui j'ai besoin de vous convier à un rituel que je nomme « Saison Sèche ». Celui d'une danse de femmes mais pas seulement, à qui je demande de défier le pouvoir patriarcal qui semble immuable. Un parcours initiatique par l'invention d'un corps, d'avatars transgenres capables d'affronter un pouvoir que ces murs blancs semblent protéger. Tout peut nous sembler immuable, et pourtant je vous le dis, la danse, la musique, le théâtre, la poésie, sont les rituels de nos combats en devenir...

Castigat Ridendo Mores. ELLE CORRIGE LES MŒURS EN RIAN

Avez-vous vu le film *Les Maîtres fous* que Jean Rouch a tourné en 1955 au Ghana ?

Dans ce film nous suivons la pratique rituelle d'une secte religieuse, les Hauka. Comme tout rituel, celui-ci est extrêmement codé, les rôles sont distribués et l'ensemble des participants convoque des Esprits dont la possession est à la fois belle et terrifiante. D'une force visuelle incroyable, ce film me hante. Là où nous, nous regardons un film, admirons le spectacle, eux convoquent réellement les esprits des colonisateurs et semblent certains de pouvoir les influencer. Y sont-ils parvenus ? Peut-être...

Une scénographie mouvante et des corps sous pression

Je cherche la matière, l'indomptable...

Pour *Saison Sèche*, c'est l'envie de travailler sur l'ondulation et la sueur qui m'est apparue comme un phénomène lié au rituel. Je travaille autour des phénomènes de tremblement des sols, parois, plafonds, des oscillations lumineuses et sonores, et de transformation du solide en mou comme une croûte terrestre laissant sortir des flux de boues. C'est au cours de nos tournées dans des régions volcaniques, notamment à l'Île de La Réunion ou en Indonésie, que j'ai porté un regard fasciné et d'effroi à la matière minérale en mouvement des volcans et des tremblements de terre. Bien sûr, loin de moi la possibilité de créer sur scène un tel spectacle mais l'envie de susciter la tension de l'attente et de la peur qu'éveillent ces phénomènes invisibles.

La scène est une boîte faite de trois murs et d'un plafond et un sol en pente, le tout d'un blanc immaculé. Cette boîte est une machine dont la hauteur du plafond varie suivant les scènes. Les murs solides sont en carton alvéolaire épais et résistant. Ils se déforment et se fissurent au fur et à mesure du rituel, sous l'effet de tremblements mécaniques et d'injection d'eau.

Le carton, très résistant lorsqu'il est sec, devient mou dès qu'il est humidifié, et laisse apparaître des liquides visqueux noirs. Plus le rituel prend forme et plus les murs saignent jusqu'à rompre de toutes parts.

I.C.E.

Pour **INJONGLABILITÉ COMPLÉMENTAIRE DES ÉLÉMENTS**, est le processus de recherche initié depuis 2008 par la Compagnie Non Nova.

Il consiste en une approche créative, intellectuelle et imaginative autour de la notion de transformations, d'érosions ou de sublimations de matières ou matériaux naturels comme l'est la glace, l'eau, la vapeur, le vent... et de leurs implications sur les comportements humains, corporels ou psychiques.

De cette réflexion, se crée un répertoire de formes, performances, installations, films qui nous semblent être suffisamment pertinents, incontournables, énigmatiques, pour faire l'objet d'une présentation à un public.

Ce processus non exclusif est devenu le fil conducteur de la vie artistique de la Compagnie Non Nova.

À ce jour, trois cycles ont été initiés :

Les Pièces de Glace

2008 *P.P.P.* solo pour une interprète en milieu hostile.

2009 *ICE MAN* projet co-réalisé avec le Collectif La Valise, pour leur film *Coyote Pizza*.

2010 *BLACK MONODIE* commande de la SACD et du Festival d'Avignon pour le Sujet à Vif. Écriture de Phia Ménard et Anne-James Chaton.

Les Pièces du Vent

2008 *L'après-midi d'un foehn Version 1*

2011 *L'après-midi d'un foehn* et *VORTEX*

2017 *Les Os Noirs*

Les Pièces de l'Eau et de la Vapeur

2015 *Belle d'Hier*

2017 *Contes Immoraux - Partie 1 - Maison Mère*

2018 *Saison Sèche*

La Compagnie Non Nova

Fondée en 1998 par Phia Ménard avec l'envie de porter un regard différent sur l'appréhension de la jonglerie, de son traitement scénique et dramaturgique.

Non nova, sed nove (Nous n'inventons rien, nous le voyons différemment)

en est un précepte fondateur. Elle regroupe autour de ses projets pluridisciplinaires des artistes, techniciens, penseurs d'horizons et d'expériences divers. Ce n'est pas un collectif mais une équipe professionnelle dont la direction artistique est assurée par Phia Ménard.

À ce jour, les spectacles de la Compagnie Non Nova ont été joués en Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Bénin, Brésil, Bulgarie, Burkina Faso, Burundi, Canada, Cap Vert, Chili, Chine, Colombie, Corée du Sud, Croatie, Danemark, Émirat du Brunei, Émirats Arabes Unis, Équateur, Espagne, États-Unis, Fédération de Russie, Finlande, France, Grèce, Haïti, Hong Kong, Hongrie, Indonésie, Irlande, Italie, Japon, Jordanie, Kosovo, l'Île Maurice, Liban, Madagascar, Mali, Mexique, Namibie, Niger, Nigéria, Royaume-Uni, Sénégal, Slovaquie, Suède, Suisse, Taïwan, Thaïlande, Togo, Uruguay, Yémen.

En quelques créations...

Le Grain en 1998, pièce inspirée du cinéma burlesque avec le musicien Guillaume Hazebrouck.

En 2001, *Ascenseur, fantasmagorie pour élever les gens et les fardeaux* marque le vrai départ de la compagnie.

En 2002, *Le Grand Bazar*, un cabaret réunissant 12 artistes, dans le cadre d'un Temps Fort autour des Arts du Cirque à Capellia – La Chapelle sur Erdre.

Création d'une pièce *Fresque et Sketches 1^{er} round*, autour du thème de l'après-guerre inspiré lors d'une tournée au Kosovo pacifié (printemps 2002), au Festival Jonglissimo - Centre Culturel St Exupéry de Reims.

En 2003, la Compagnie Non Nova est accueillie en tant que Compagnie Associée pour une période de trois ans au Carré, scène nationale de Château-Gontier et voit l'aboutissement de *Zapptime, rêve éveillé d'un zappeur*, une pièce à sketches, en collaboration avec Hélène Ninerola pour la mise en scène.

Décembre 2004, création de *Jongleur pas confondre*, une conférence-spectacle sur le jonglage orchestrée par Phia Menard et Jean-Michel Guy (Chercheur au Département de l'Étude et des Perspectives du Ministère de la Culture et de la Communication), avec la collaboration de Paola Rizza pour la mise en scène. Et l'événement *Est-il vraiment sérieux de jongler ?* sous la forme d'un plateau de télévision.

Quatre projets ont vu le jour en 2005, *Zapptime#Remix* est créé au Lieu Unique, scène nationale de Nantes et *Fresque et Sketches second round*, second volet d'une écriture de sketches au Carré, scène nationale de Château-Gontier.

Ursulines Dance Floor, une soirée de propositions hétéroclites regroupant artistes, performers en folies, jongleurs, Djs, danseurs, dans une boîte de nuit pas comme les autres, est organisée au Carré.

À la demande de la Ville de Nantes, dans le cadre de la commémoration du centenaire de la mort de Jules Verne, le spectacle *Jules for ever* est créé à Nantes en août 2005, avec les artistes de la Compagnie Vent d'Autan, les musiciens du Sextet Frasques et Jérôme Thomas.

2006 clôture du compagnonnage de trois ans avec le Carré, avec l'évènement *Ursulines Mushroom Power*. La Compagnie est présente au Festival Off d'Avignon avec *Zapptime#Remix*.

2007, la Compagnie Non Nova, avec les musiciens du Sextet Frasques crée le cabaret *Touch It* à l'Arc, scène conventionnée pour la voix, à Rezé. En novembre, *Doggy Bag*, une pièce pluridisciplinaire sur l'aliénation du monde globalisé, est présentée au Quai à Angers et à la Brèche à Cherbourg.

2008, début du processus de recherche *I.C.E.* pour INJONGLABILITÉ COMPLÉMENTAIRE DES ÉLÉMENTS.

Création de *P.P.P.*, premier travail autour de la matière « Glace » et sur le thème de l'identité aux Subsistances de Lyon.

Création de la performance *L'après-midi d'un foehn Version 1*, en novembre 2008 au Muséum d'Histoire Naturelle de Nantes, dans le cadre de la Fête des Sciences.

2009, tournées de *P.P.P.* et *Ascenseur, fantasmagorie pour élever les gens et les fardeaux*.

2010, la Compagnie répond à la commande du Festival d'Avignon et de la SACD pour les Sujets à vif et crée la performance *Black Monodie* avec le poète sonore Anne-James Chaton.

2011, second cycle autour du processus *I.C.E.* avec les « Pièces du Vent », création de *L'après-midi d'un foehn* et *VORTEX* à la Comédie de Caen, centre dramatique national de normandie.

Invitation de la Compagnie au Festival Montpellier Danse.

2012, tournée des « Pièces du Vent ».

2013, tournée des « Pièces du Vent » et reprise de *P.P.P.*. La Fondation BNP Paribas devient mécène de la Compagnie.

2014, la Compagnie Non Nova / Phia Ménard devient artiste associée à l'Espace Malraux Scène nationale de Chambéry et de la Savoie.

Tournée des « Pièces du Vent » et de *P.P.P.*

Début de création des « Pièces de l'Eau et de la Vapeur ».

2015, la Compagnie Non Nova est associée au Théâtre Nouvelle Génération - Centre Dramatique National de Lyon et artiste-compagnon au centre chorégraphique national de Caen en Normandie pour les années 2016, 2017 et 2018.

Création de *Belle d'Hier* au Festival Montpellier Danse 2015 à l'Opéra Comédie, première création des « Pièces de l'Eau et de la Vapeur ».

2016, tournées des « Pièces du Vent », de *P.P.P.* et de *Belle d'Hier*.

Début des recherches sur *Les Os Noirs*, quatrième « Pièce du Vent » (création 2017), sur *Saison Sèche* (création 2018) et *Contes immoraux*, commande de la documenta 14.

2017, création de *Contes Immoraux – Partie 1 : Maison Mère* à la documenta 14 (juillet – Kassel), *Les Os Noirs* à l'Espace Malraux, scène nationale de Chambéry et de la Savoie (septembre). Recherches sur *Saison Sèche* (création 2018). La Compagnie Non Nova coproduit *Et in Arcadia Ego*, commande faite à Phia Ménard par l'Opéra-Comique de Paris pour la mise en scène. Cette création réunit Christophe Rousset, fondateur de l'ensemble musical baroque Les Talens Lyriques, et l'écrivain Éric Reinhardt pour l'écriture du livret (création février 2018).

Phia Ménard

Née en 1971.

C'est en découvrant le spectacle *Extraballe* de Jérôme Thomas en 1991 que naît chez Phia Ménard le désir de se former aux arts et en particulier à la jonglerie. Elle suit des formations en danse contemporaine, en mime et en jeu d'acteur et bien sûr en jonglerie. Dès 1994, elle étudie auprès du maître Jérôme Thomas, les techniques de jonglerie et de composition, puis intègre la compagnie comme interprète pour la création *Hic Hoc*. C'est en parcourant les continents avec cette équipe qu'elle nourrit dans les rencontres son désir d'écrire et aiguise son regard sur les formes contemporaines de l'art. Artiste, improvisatrice, elle est créatrice dans plusieurs spectacles de la compagnie jusqu'en 2003 : *Le socle, le Banquet, Hioc, 4, qu'on en finisse une bonne fois pour toutes...*

Parallèlement en 1997, elle suit les enseignements de la pratique du danseur et interprète deux pièces courtes des chorégraphes Hervé Diasnas et Valérie Lamielle.

Elle fonde la Compagnie Non Nova en 1998 et crée *Le Grain*. C'est avec le solo *Ascenseur, fantasmagorie pour élever les gens et les fardeaux*, créé en 2001, qu'elle se fera connaître comme auteure. Soutenue pour sa démarche singulière, elle est invitée comme artiste associée pour trois saisons à la scène nationale Le Carré à Château-Gontier. Elle y développe avec son équipe et celle de la scène nationale, un travail scénique où l'image spectaculaire de la jonglerie est remise en cause au bénéfice d'une nouvelle relation avec le public. Naissent ainsi plusieurs créations et événements : *Zapptime, rêve éveillé d'un zappeur*, la conférence spectacle *Jongleur pas confondre* avec le sociologue Jean-Michel Guy, *Fresque et Sketches 2nd round*, et les *Hors Pistes : Est-il vraiment sérieux de jongler ?*, *Ursulines Dance Floor*, *Ursulines Mushroom Power*.

En 2005 et 2007, elle développe un travail autour de la notion d'injonglabilité et crée deux pièces, *Zapptime#Remix* et *Doggy Bag* et deux formes cabaret, *Jules for ever* et *Touch It* avec le sextet Frasques.

C'est en 2008 que Phia Ménard dévoile sa nouvelle identité et sa volonté de changer de sexe. Son parcours artistique assume alors une nouvelle direction dans le projet *I.C.E.* pour *Injonglabilité Complémentaire des Eléments*, ayant pour objet l'étude des imaginaires de la transformation et de l'érosion au travers de matériaux naturels.

En janvier 2008, elle crée le spectacle *P.P.P.* aux Nouvelles Subsistances de Lyon, pièce du coming-out et première du cycle des Pièces de Glace. En octobre de la même année, création de la performance *L'après-midi d'un foehn Version 1*, première des Pièces du Vent au Muséum d'Histoire Naturelle de Nantes. Elle collabore au projet *Coyote Pizza* du collectif La Valise en réalisant la performance *Iceman*.

En 2010, à l'invitation du Festival d'Avignon et de la SACD pour les Sujets à Vif, elle crée avec le poète sonore Anne-James Chaton la performance *Black Monodie*, second opus des Pièces de Glace.

En octobre 2011, elle crée deux nouvelles Pièces du Vent : *L'après-midi d'un foehn* et *VORTEX*. Elle a initié au CIFAS à Bruxelles (Centre International de Formation en Arts de la Scène), avec le philosophe Paul B. Preciado : *In the Mood*, un travail sur les questions de Genre et les Humeurs.

En janvier 2014, elle est promue au grade de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres par Madame la Ministre de la Culture et de la Communication, Aurélie Filippetti.

Elle devient artiste associée à l'Espace Malraux Scène Nationale de Chambéry et de la Savoie. En 2015, elle devient artiste associée au Théâtre Nouvelle Génération - Centre Dramatique National de Lyon et artiste-compagnon au centre chorégraphique national de Caen en Normandie pour les années 2016, 2017 et 2018.

Elle crée en Juin 2015 *Belle d'Hier* au Festival Montpellier Danse 2015 à l'Opéra Comédie, première pièce des Pièces de l'Eau et de la Vapeur.

En 2016, elle commence les recherches sur *Les Os Noirs* (création 2017), *Saison Sèche* (création 2018), et *Contes immoraux*, une commande de la documenta 14.

En 2017, elle crée *Contes Immoraux – Partie 1 : Maison Mère* à la documenta 14 à Kassel (juillet), et *Les Os Noirs* à l'Espace Malraux, scène nationale de Chambéry et de la Savoie (septembre).

Elle poursuit les recherches sur *Saison Sèche* (création 2018) et travaille sur la création de *Et in Arcadia Ego* pour l'Opéra-Comique de Paris avec Christophe Rousset, fondateur de l'ensemble musical baroque Les Talens Lyriques, et l'écrivain Eric Reinhardt pour l'écriture du livret (création février 2018).

Jean-Luc Beaujault

Autodidacte et lecteur obstiné, il a forgé son regard et son outil théâtral au gré de lectures et de rencontres déterminantes. Le travail du corps s'est imposé rapidement comme une base nécessaire, source primitive de la création.

Comédien pendant une dizaine d'années, il travaille ensuite en tant que metteur en scène. Il a été le fondateur, en 1989, avec Jean-Louis Ouvrard, du Théâtre Zou, compagnie de théâtre visuel qui traitait l'image comme une langue, avec une écriture corporelle et visuelle d'une grande précision.

Son parcours se concentre depuis les années 2000 sur la photographie, la scénographie et des collaborations artistiques étroites en tant que dramaturge avec Phia Ménard – Compagnie Non Nova (*P.P.P.* - 2008, *Black Monodie* - 2010, *VORTEX* - 2011, *Belle d'Hier* - 2015, *Les Os Noirs, Contes Immoraux* - Partie 1 - *Maison Mère* - 2017, *Saison Sèche* - 2018), Guillaume Gatteau – Compagnie La Fidèle Idée (*Le palais des fêtes* - 2008, *Hop là, nous vivons !* - 2009, *Tarzan boy* - 2013, *La grande transition* - 2014, *L'abattage rituel* de Gorge Mastromas - 2016) et Cécile Briand - Compagnie Tenir Debout (*Le Fil* - 2014, *Disparaitre* - 2015).

Il aime l'engagement que demande la recherche de nouvelles formes, qu'elles se situent dans le cirque, la performance, ou dans le travail de texte.

À Phia Ménard dont le corps et la jongle initient le travail, il propose une écriture dramaturgique et une scénographie qui donnent à voir le questionnement sur l'identité et le transgenre.